

Bibliothèque numérique

medic@

**Arnaud, Suzanne. - 10e cahier de mon
journal de guerre**

Vanves, 1915.

Cote : Coll. particulière

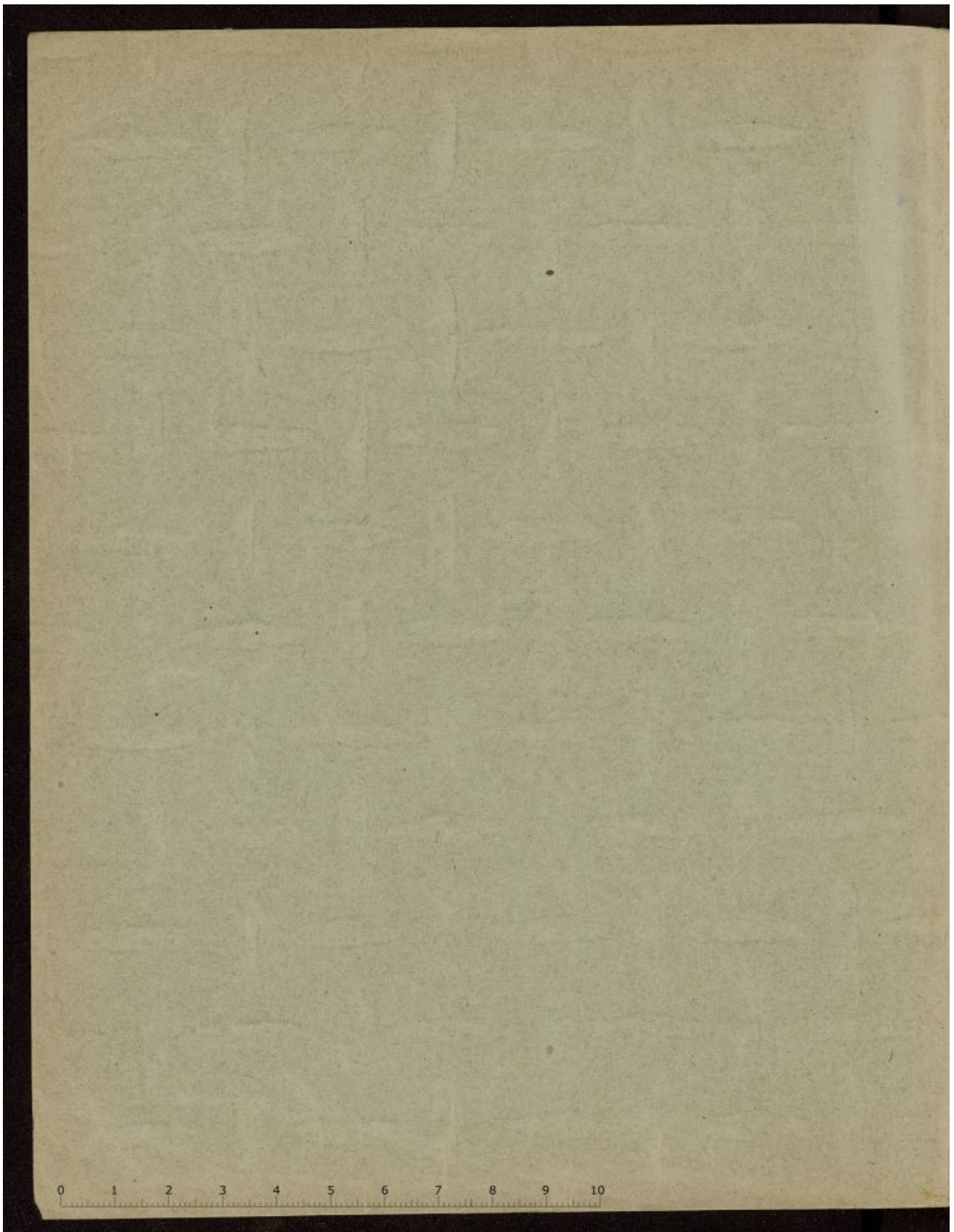
Suzanne Arnaud

1915



10^e Cahier de mon Journal de Guerre -

Au Bon Marché — Paris



1
Belles études

5^h/4 soir

Il y a 2 an
on signalait
un mouvement
de recul des
allemands, dans
le communiqué
région de
g. et petit Main

a clément
visite à M^{me}
Joussan, sage
et entièrement
s'un soldat de
pass - avec
cette marche
funèbre - oh
quelle chose
régulière!

Mardi 8 Septembre 1915

Que d'événements, to say, ma famille!

D'abord, ce matin, messe 8 h - matinee froide -
Guite et moi, allons à la cantine des garçons -
en revenant, Alphonse nous dit: "M. Dupuy -
tout est là!" exclamations: nous nous embellis -
sons le plus possible (car on est toujours
très laid, en revenant des cantines) - et nous
arrivons ds la salle à manger - Dupuy tout
est splendide! en bleu clair, sermer modèle
tout à fait sans les ieglements - il a
grandi et a de la barbe! de sorte qu'il a
l'air très sérieux maintenant. et puis,
n'est ce pas, un permissionnaire ça s'entend
n'importe quoi on l'écouterait toujours
avec recueillement et admiration! On
d'jeuner - on cause - on reste après cela dans
le hallard - il fume - très gentil - Il nous
raconte sa campagne - il est attaché au
100^e d'infanterie - il a commencé en août
1914, par se diriger vers la Belgique -
il y est resté quelques jours, et puis, il a
fallu partir - et là, ils filèrent vite, en

arrière ! Il y avait tout le temps des
 combats d'arrière garde - son général était
 Laval - il a passé par Vichy, Bourges
 traversé Châlons, la nuit - et est descendu
 encore plus bas - Le 11 Sep. au matin, ils
 ont repris l'offensive - et comme il était
 donné de tenir, on a tenu, et les boches
 n'ont plus avancé - puis ils les ont
 poursuivis très rapidement - il était alors
 aux environs de Perthes - Dupuytout dit
 que leur retraite était encore plus
 rapide que la nôtre - Depuis ce temps là
 le front n'a pas changé - et Dupuytout
 a passé l'hiver en Champagne et est
 maintenant près de la Tranchée de Calonne
 forêt d'Apremont etc... Mais, je ne peux
 pas dire la moitié de tout ce qu'il a
 raconté : c'est trop difficile et long !
 La dessus il était environ 2 heures - Line
 me disait tout le temps : " j'en ai assez
 file, avec moi ! " si bien que nous nous
 esquivons toutes deux - Mais, en traversant
 le salon, nous voyons dans la cour avan-
 cer : Mme S. Hilaire, Henriette, et un des

fils! Nous bondissons l'annoncer à
 Maman - puis on les reçoit - c'est
 Jean (sous-lieut. au 101^e d'inf.) qui est
 là - il a une permission de 4 jours et
 est arrivé ce matin - il est gentil : une
 toute petite voix douce et pas plus l'air
 guerrier que moi - On présente les 2 permis-
 sionnaires - on repart - Tous deux sont
 convaincus qu'il n'y a pas une offen-
 sine, et comme les civils présents, disent
 que le communiqué d'en ce moment ne
 peut indiquer aucunement où ça se
 fera, les poilus disent que c'est pour
 tromper les boches : on canone un peu
 partout pour détourner leur attention -
 puis, les 2 déclarent d'un air entendu
 qu'on se doute bien où ça va se passer -
 mais ne le disent pas, et France déclare
 en sourdine que sûrement ils ne diraient
 pas le même endroit!

Tout de même, il n'y a que ça, les soldats!
 et ils sont tranquilles, calmes - Dupuytout
 us déclarent : "oh, on ne manque de rien -
 on n'est pas malheureux" - évidemment, ils

aimeraient mieux être chez eux - mais, ils savent qu'il faut rester là - ils restent!

Pour l'opinion sur les civils, Dupuytout dit comme les Poire, mais pas 'en tout "aigrement": que, en effet, ça les agace énormément de voir ces réclames sur les 4^e pages des journaux - mais que, à ce point de vue, les permissions ont fait beaucoup de bien car elles ont fait comprendre au front, qu'elle était la vie de l'arrière et ils ont pu voir que ces théâtres et cinémas étaient une si-fine partie des occupations des civils - En reste il paraît que maintenant on ne s'en occupe plus tant des civils: c'était une crise - Dupuytout approuve beaucoup les permissions - la sienne est de 5 jours - il part ce soir pour Linoges -

Nous nous mettons en "beautés japonaises", puis on photographie les poilus - (ça ne va ni intimider de s'en-lapper ces plaques: Ch. Sellet, Dupuytout, et Jean l'Éclair!) - on se promène

dans le parc - Dupuytout a été avec
 Papa Sim autre côté - se faisait très beau
 et très doux - et non plus ce horrible temps
 des jours précédents, froid et genre hiver -
 Puis on goute - on cause toujours - Jean
 remercie Maman du paquet que us lui
 avons envoyé - mais il dit : "je ne l'ai pas
 encore entamé, parce que je garde ces provi-
 sions pour la percée : nous comprendrez les
 sautaillements ne pourront pas nous servir"
 au fond, il est persuadé qu'il n'y aura
 pas de campagne d'hiver, ou du moins
 que us la passerons autre part qu'en France.
 Dupuytout croit aussi et est convaincu qu'il
 ne y aura une grande offensive - us profi-
 teront de ce que les boches sont occupés en
 Russie car ils ont énormément de corps
 d'armées là-bas - Si c'était possible ! Si ça
 arrivait tout de même ! Oh, penser que
 notre terre pourrait être débarrassée de
 ces infects boches - mais, calmous nous -
 pas besoin de s'exciter d'avance !
 M. Dupuytout n'a pas beaucoup soigné
 d'allemands - us lui demandions comment

au front, où tous les hommes sont habillés de toutes les couleurs et de toutes les formes, comment on pourrait reconnaître les nôtres et les autres - "oh, ça se voit tout de suite ! il n'y a pas à hésiter !" rien qu'à leur tête, on les distingue -

Adient à Dupuyfont qui part pour Limoges puis on reconduisons les S^r Helme jusqu'aux ateliers - Jean us raconte son retour en France en août 1914 - il était au Canada quand il a appris la mobilisation, le 3 août, par un journal - ça les a beaucoup étonnés car on parlait bien de bruits de guerre, là bas, mais peu - immédiatement il est parti, il s'est dépêché le plus possible et dès son arrivée en France a été se présenter - il était au front dès les premiers jours de septembre - c'est très bien de s'être tant dépêché - à cette époque, il était cavalier, maréchal des logis, puis voyant qu'on ne marchait pas assez, il a demandé à passer dans l'infanterie - il est dans les environs d'Arras - Quant à

Michel, il est à Areny, artillerie ! Ce petit Michel qui venait ici pour pêcher à la ligne ! c'est un engagé - c'est tout de même une drôle de guerre ! Donner des permissions pendant une campagne, ça ne s'était jamais vu avant 1915 ! ah, nous en voyons des choses !

Rien de nouveau ce soir dans la Presse - les armées Russes tiennent - ça leur fait beaucoup d'effet que l'empereur prenne le commandement - évidemment pour eux ça les excite, les encourage - le chef de la Sainte Russie est avec l'armée - elle sera plus ardente et plus tenace -

Mais, chose très triste ! Une espèce de moustique avait mangé cette nuit la moitié de mon œil gauche, de sorte que je n'avais qu'une moitié de figure pouvant être montrée et 1 œil $\frac{1}{2}$ pour 2 permissionnaires ! c'est peu ! Enfin, heureusement, ça s'irradiait peu à peu, et le soir j'avais les $\frac{3}{10}$ de mon œil -

h. $\frac{1}{2}$ soir

Communique de l'écho de Paris, du 9 Sep. 1914
 "Le recul allemand
 s'accroît - nos
 troupes prenant
 l'offensive progressent
 vers Mont-
 mérial et Vitry-le-
 François"

Jendredi 9 Septembre

Quelle belle et chaude journée ! on se
 serait cru en été ! Et un beau ciel, et
 mes yeux au complet : c'est hop à la
 fois !

Messe @ $\frac{1}{2}$ - Antoinette garçons - Patronage
 on conduit les filles au cinéma du Patro-
 nage. Ses garçons pour fêter l'anniversaire
 de la victoire de la Marne - c'est très
 bien et très patriotique - les filles sont
 enthousiasmées ! Georgette s'en va pour
 plusieurs mois à la campagne (S. et Marne),
 elle en est enchantée, mais triste de
 ne plus nous voir !

Marie, Luce et Robert ont été au champ
 d'aviation - il paraît que les fameux
 roulements qu'on entend le soir, ce sont
 les moteurs qu'on essaye et les usines
 voisines - A propos le capitaine Féquant
 est tué : c'est le 1^{er} aéro que nous avons
 vu, un biplan -

Les Russes ont un très important
 succès en Galicie : 11000 prisonniers et

33 canons ! Ils tiennent toujours vers Riga, et vont bien au centre, où ils ont même quelques succès -

Les allemands essayent des attaques en Argonne - Je me figure que notre fameuse prochaine percée sera tentée, cette fois-ci, du côté de Verdun, car les permissions sont supprimées par là, à partir du 15 (Dupuytout l'a dit et le père de la petite Blanche Dumont a écrit qu'il ne venait pas, à cause de cela, et qu'on rappelait les permissionnaires) - Ça serait drôle si cette prédiction se réalisait ! Du coup, je me présenterai comme suppléante de Mme de Chêbes !

Nous avons complètement oublié que c'est aujourd'hui que Lina a 14 ans ! Dire que c'est à elle que Papa a chanté, comme c'est de tradition : "à peine au sortir de l'enfance, 14 ans, au plus, je comptais," etc. - Quand on a dit cela à Jeanne, ça me paraissait si respectable d'avoir 14 ans ! Ah, ça ne nous rajeunit pas !

Maman a été voir tante Zette - cette fondation Chiers est splendide, paraît-il, mais

il n'y a pas beaucoup de place - et on ne peut y mettre que 15 officiers - le service n'est pas trop fatigant et l'après-midi pourra venir de temps en temps, déjeuner ici, mais pas dîner - il paraît que tous ces convalescents ont la Croix de guerre ou la légion d'honneur - sauf, un, qui a été blessé en août 1914, quand ce n'était pas encore institué - C'est tout de même bien mieux que l'unité Zette soit à Paris! Un raid de Zeppelins sur l'Angleterre la nuit dernière, et encore cette nuit-ci -! Ils sont arrivés jusqu'à Londres - quelques victimes, comme toujours - Nos avions font des représailles -

Vendredi 10 Septembre

Il y a un an! nous étions à Clermont et c'était en pleine bataille de la Marne! Mais, on n'avait pas compris l'importance de cette victoire, et il semble qu'elle grandit de plus en plus, en s'éloignant! Le 10 sept. 1914, nous lisions dans le communiqué

2 Drapeaux étaient pris
à l'ennemi -
l'un, était
celui de
Roger -

que l'armée anglaise avait franchi la
Marne et que, en 4 jours de lutte
acharnée, l'ennemi avait reculé de 40 km.
entre Meaux, Montmirail etc.; nous étions
pas très excités, là-has! ça paraît ligare,
maintenant, se penser à notre calme d'alors!
Et cependant nous étions follement saoulées
et heureuses! Sûrement, ça nous avait
fait plus d'effet, si nous étions restées ici
pour apprendre cela!

Quelle belle journée, encore! et chaude!
mais les matins et soirs sont toujours
frais - nous continuons à nous promener un
peu après le dîner - c'est ravissant.

Rien de nouveau ici - Georgette Hücher s'en
va à la campagne, demain matin - on se
fait de touchants adieux - je développe
les 3 permissionnaires - ils n'ont pas l'air
merveilleux! triste -

Encore nichoise Russe, en Galicie - celle
d'hier était sur le Sereth, près de Tamopol -
Papa dit que ce fera le pendant de la
nichoise de Riga et que les plans allemands
a échoué par là aussi - On dit que la

l'entrevue sur Kiev est envisagée! La victoire de ce soir est près de Trembovka - on voit les Russes ont fait 17000 prisonniers! Sur le reste du front la résistance russe continue - Chez nous, combats assez forts dans les Vosges -

Mais en Amérique, ça se gâte! l'ambassadeur autrichien M. Drumler a fait des bas de létries, il a essayé de troubler la fabrication des munitions aux Etats-Unis - si bien que le gouvernement américain demande qu'on rappelle cet ambassadeur à Vienne!

(Jeirisc journal de lendemain matin)

Samedi 11 Septembre

Il y a 1 an: depuis 4 jours que dure la bataille, les armées alliées ont gagné plus de 50 km. les troupes anglo-françaises ont franchi la Marne - la garde prussienne a subi des pertes terribles et est repartie vers les marais de la Somme - vers Vitry, Chancy -

Nous sommes rentrés très tard Jeanne et moi, car nous avons été voir l'Étoile Zette. Nous sommes parties vers 2h 1/2. il faisait un temps splendide, d'été, absolument. cette Fondation Chiers se trouve avenue Bugeaud, de sorte que nous avons quitté le Métro l'Étoile et nous avons remorqué toute l'avenue du Bois à pied. Quel siècle de quartier! Si

calme et avec des "gens de livres" et, un
 pers. de catalogues! Ses quantités de petits
 enfants, ravisants, jouaient. Jeanne faisait
 la "provinciale" et disait tout le temps que
 Toulouse était bien plus intéressant et que
 ce quartier était très provincial. Ça c'est vrai
 que ce doit être bien ennuyeux de vivre là,
 sans tout ce neuf. Jeanne préfère les environs
 de la Sorbonne, à cause des antiquaires et
 des libraires! Mais c'est joli tout de
 même -

Arrivée à l'hôpital - c'est splendide cette
 maison! Les étudiants qui y sont doivent
 être parfaitement! On a trouvé tante
 dans le jardin, qui est grand comme le
 nôtre, environ. Tante est la seule infirmière
 vivante là - M^{me} Boutraux est pour l'ad-
 ministration - et quelques auxiliaires viennent
 le matin pour faire le ménage - Tante n'est
 là que pour les soins aux malades - ce
 n'est donc pas très occupant, excepté le
 soir, pendant et après la visite du médecin -
 ça sera parfait comme "campagne d'hiver"
 pour tante - elle ne se fatiguera pas, ainsi -

Il y a 15 officiers, convalescents - mais
 ns n'en avons que 3 ou 4 qui passaient,
 parce que tous sortent - plusieurs s'en vont,
 même autre part qu'à l'hôpital -
 Pendant que ns étions là M^{me} de Klopstein
 et une autre très chic dame sont arrivées -
 c'était la 1^{ère} fois que je voyais "Cécile".
 Je ne me la figurais pas être tout comme
 cela - elle est grande, et pas intimidante -
 Enfin vers 5 h. ns sommes parties - car
 Jeanne voulait aller acheter d'autres
 pour acheter un livre - ns sommes entrées
 à St. Honoré, où ns voulions ns confesser
 mais ns avons décidé de ne le faire qu'en
 rentrant, à Vanves - Puis ns avons pris le
 tram (me fait tout etu) - là on passe par
 un amusant quartier ! ça s'agit, ça
 marche - c'est très drôle à regarder ! Jeanne
 et moi ns étions loin l'une de l'autre,
 mais ns avons bousillé énergiquement
 et fait "humm, humm" très fort together,
 en passant devant le N° 2 de l'avenue de
 Messure - Jeanne n'a pas trouvé son
 bouquin, car le libraire était fermé !

Nous avons continué jusqu'à la Trinité-Sièle d'église avec cette cascade devant et cette espèce de square! Puis on se rengouffie sans le N Sud - retour ici vers 5 h 1/4 - Confession à M: Mortier, un piètre soldat qui a été déjà presque tué à la guerre - Il a fait maintenant une journée splendide et chaude -

Encore une victoire russe en Galicie! 5000 prisonniers - retraite précipitée des autrichiens - c'est très important qu'ils soient victorieux par là, parce que c'est tout près de la Roumanie et ça la fera réfléchir! Et puis aussi, chose très bonne, près de Grodno, les allemands ont fait un gros effort avec de l'artillerie, et les Russes ont eu l'avantage: ce qui prouve que la crise des munitions est surmontée et que nos alliés sont ré-approvisionnés. On appelle ces victoires: le renouveau de l'armée russe - On dit que voyant ces efforts, les allemands comprennent qu'ils n'ont pas à espérer de paix séparée!

15

Matin

Dimanche 12 Septembre

Fête de la Nativité - Messe de 7 h³⁰
en voiles - Temps splendide - mes
soeurs vont jouer le "Eris" à la
Grand' Messe - nous y partons -

Lundi 13 Septembre

Matin

Je n'ai pas eu une seconde pour écrire
plus mon journal, hier la 9^e Messe a été
très bien - chantée par les enfants de Marie -
le trio a très bien marché - notre famille qui
a pu juger d'en bas, a dit que c'était main-
tenant pas mal - c'est M^r Père qui accompa-
gnait naturellement - après la 9^e Messe
il y'a eu répétition pour les Vêpres, de
sorte que nous ne sommes rentrées (les 4)
qu'à midi - Miss Rosa séjournait - elle
voudrait bien partir pour les Dardanelles,
mais c'est très difficile, car il faut de très
excellentes infirmières - à propos de Darda-
nelles, France a reçu une carte de Mau-
Tros, & Elisabeth Prosper - ils s'installent,

Journée
2 h. 1/2

là-has - Ce qu'il doit y faire chaud, en ce moment!

à 1 h. 1/2 nous avions la réunion du Père Samuel - "notre rôle pendant la guerre": "prier, naturellement." Il viendra nous prêcher une retraite, au moment de la Toussaint - "une retraite très sérieuse"! Mes sœurs qui depuis quelques temps m'appellent "la carmelite" ont très peur que "je ne le devienne encore plus!" L'une nous dit "j'espère que ça reviendra après la guerre, mais en ce moment, nous êtes plus diâles du tout!" Voilà ce que c'est de vieillir!

Le Père Samuel tient d'une de ses connaissances une espèce de petit Crucifix en plomb, trouvé dans une obus boîte - il paraît qu'il y a en plusieurs obus, boîtes de ces petits Crucifix et de petites statues de la 3^{ème} Vierge - on voit bien que c'est fondu après pour cet usage - nous l'avons vu et touché nous-mêmes, ce Crucifix - Il nous le montrait pour nous donner une preuve de l'hypocrisie de l'Allemagne: "qui passe son temps à parler de Dieu et qui se sert de

son image pour tuer."

Ensuite. Vêpres, procession - je porte la Sainte-Vierge. Salut. Chapelet. Rentrée. Gouter - ce que nous avons chanté hier ! c'est effrayant !

Puis, on avait décidé, entre temps, que nous irions nous promener avec Papa - nous partons vers 5 heures, les 5 filles, Robert, Louis Debruières et Loustic (le petit chien du cocher) - Maman et Miss Rosa restaient et France aussi parce qu'elle était fatiguée. Ce fut une délicieuse promenade ! ah, notre jeunesse ! on est passé route de Clamart, puis rue de Fleury - dans ces endroits où nous nous sommes disputées si souvent avec Miss Hale, quand nous nous y promenions en 1910 - et il y avait le Bison aussi ! Puis nous avons traversé une rue de Fleury, ravissante, et nous nous sommes jetés dans le bois de Clamart, près de la fontaine S^{te} Marie - En passant nous avons vu un terrain où on enterre les soldats, morts pour la Patrie - ceux qui sont morts à l'hôpital Fleury-Maison,

probablement. il y avait 5 ou 6 tombes
très fleuries, et avec des drapeaux.

Ensuite escalade ds les bois de Clamart.
il y a beaucoup de monde, mais heureuse-
ment les départs commencent. c'est vraiment
joli, ces bois. puis, retour par Clamart et
me. de la République (B^{rand} Costillard, comme
disent les Vanonats!) - Arrivée ici vers 7 h. 1/4.
ns avons plutôt faim! aussi on s'évade, au
Siner - et on décide que Mercredi ns irons
à Chaville, s'il fait toujours aussi beau.
Ds la Presse, il y avait encore un succès
Russe, près de Grodno - 2300 prisonniers -
des avions allemands ~~les~~ ont bombardé
Compiègne - le 12 Sep. 1914, on lisait ds le
communiqué: "notre succès s'accroît - l'enne-
mi cède entre Sézanne et Reims." c'était
la pleine victoire de la Marne!

Aujourd'hui, encore splendide journée -
chaude. messe de 7 h 1/4 à l'hôpital - matin,
photos; Luce et moi ns ns lavons les
cheveux et ronds ds la salle de bains -
des aéro passent. encore des Zepps sur
l'Angleterre. ns ne faisons rien de nouveau,

lo Day.

Il y a 1 an nous apprenions la réoccupation de Lunéville par nous - le recul des allemands était général - leur retraite était signalée comme très rapide, plus rapide même que leur avance et nous prenions quantité de prisonniers et de matériel - les généraux Foch, Mammoury et Dubail étaient secotés -

Et nous nous morfondions dans le Midi! et je n'écrivais pas mon journal - ça, c'était hété! nous allions à la Permanence, faire de la charpie - nous faisons connaissance avec les Molnieri et les Venny - oh, ce qui il faisait chaud pour y aller, à cette permanence et le Samedi, quand "nous montions en ville", pour aller arranger à l'église la Chapelle du Rosaire! je sens encore l'odeur des fleurs que ils y portions et j'ai encore le goût de toute la poussière que nous avions en essayant de balayer l'église, ce qui était très amusant, car il y en avait énormément - et "Aménaïse" nous regardait et le vieux chantre "Libera"

n'était pas content que us ns mêlions
de son ouvrage -

A propos du Midi, je donne les
nouvelles rapportées par Jeanne. M^{lle} Adèle
est toujours le soutien de l'optimisme
de tout Clemont. elle n'a pas très bonne
mine, paraît-il - le mariage de Germaine
Moliner n'a pas marché - Du reste, Jeanne
n'y a été qu'une fois : on n'avait pas le
temps ! Jeanne Guinand est très folle - ça
lui a été très bon de parler avec Jeanne,
quoique leur famille soit très bien
pour la guerre - Madeline G., pas changée
très amusante - l'hôpital, juste pareil
excepté qu'il y a la croix. Rouge, mainte-
nant - Les Venny très bien toujours - une
bonne ~~bonne~~ les derniers petits, ravissants
M^{me} F. Rouquet, toujours "Dame de
Cante Zette" aide beaucoup Cante pour
l'hôpital - l'abbé Audran est devenu
pessimiste ! c'est vrai qu'il ne peut
guère lire son journal - triste ! éh éh -
je n'en finisai pas, s'il fallait parler de
tout ! Nous n'avons pas encore de lettre

de tante Marie depuis le retour de nos soeurs - il paraît qu'il devait arriver de nouveaux blessés à l'hôpital - par conséquent, tante doit être très occupée - et puis c'est le moment des mendanges - Du reste il n'y aura presque rien cette année, car le mildiou a fait énormément de ravage - et les Menthonaises supportent très bien, me dit Jeanne, en se disant qu'ainsi, ils souffrent un peu de la guerre et que ce ne serait pas juste qu'ils ne manquent de rien -

Dans leurs nombreux voyages, mes soeurs ont bavardé avec des quantités de permissionnaires - ce qui les a frappées, c'est leur calme - leur patience - Henri Izard, disait, paraît-il : "ah, oui - 8 jours de permission, c'est bien - au bout de 15, on en aurait assez !" ils nous trouvaient bien ennuyés avec nos airs trop sérieux - et puis, il faut leur arracher les paroles, les explications - ils ne racontent pas beaucoup d'histoires - à propos de cela, Henri Coustal va arriver très prochainement -

ment. Mathilde se prépare!
 Tout le monde a l'air de croire qu'il
 va se passer "quelque chose"! Grande
 offensive - percée - traversée - avance générale
 sur tous les fronts - poussée des Français,
 Italiens, Russes, à la fois... que sais-je?
 des tas de bruits! Les soldats disent que
 ça les aiderait beaucoup à passer l'hiver,
 s'ils avaient un peu bougrès, avant - plus
 d'un an de les mêmes coins, c'est fastidieux.
 Attendons!

Pour dire tous ces "il y a-tan", jè me
 replonge de temps en temps dans les échos de
 Paris de l'année dernière - ça secoue joliment,
 tous ces journeaux - ceux du
 commencement d'août: "les Français en
 Alsace" - ceux de la retraite, avec Albert de
 Mun qui répétait: "courage, confiance, vive
 la France" - ceux de la Vichoise! Quelles
 choses nous avons vues!! Et, là bas, de le
 Midi, on n'avions pas les articles de de
 Mun, mais les lettres de Papa les rem-
 plaçaient et ont fait au moins autant de
 bien qu'elles, dans Clermont et au

7h: soir

Fer à cheval!

Bon communiqué Russe, encore! Toujours des succès en Galicie - 5000 prisonniers, allemands et autrichiens. On se bat furieusement, en ce moment - près de Vilna les allemands ont un peu progressé. mais on dit que la retraite russe en Galicie est tout à fait arrêtée. c'est le général Ivanoff qui commande par là - Rien d'autre à signaler; cette après midi. nous avons été au salut.

Autre nouvelle, sous la Presse; ça se gâte tout à fait avec Etats-Unis! Hier on disait que Wilson était furieux - aujourd'hui on dit que Bernstoff parle de la possibilité d'une rupture - l'opinion américaine est très montée! Ça serait tout de même ennuyeux de dire: "nos bons alliés américains"! on en a dit tant de mal et on a tant dit qu'ils devaient mieux que ça à la France, etc. mais, avant qu'on puisse dire cela, il se passera quelques mois!

 Mardi 14 Septembre ▼

3h: journée

Pas beau temps, aujourd'hui - chaud, mais

quis - Maman, Jeanne et Guite ont été voir
M^{lle} Lansonneau - Marie et Lise ont été
aux Invalides avec quelques de nos filles pour
leur montrer les trophées : canons, Drapeaux, etc.
etc. - De sorte que France et moi restons seules
ici avec Robert - nous avons besigné et j'ai
fait un peu mon corsage.

Ce matin, le communiqué annonce que 19
de nos avions ont bombardé Trèves ! et des
gares sur le Danube (ce qui, entre parenthèses
nous a tous fait sauter en l'air, au premier
moment - mais, c'est vrai que ce Danube
est très près de nous, en somme !) - C'était
en représailles, contre les avions sur Compiègne -
Parfait !

Au déjeuner, longue lettre de M^r Faucher -
il est un peu en arrière au repos, en
ce moment - plus à S^t Menéchaud, dans la
Meuse.

Il y a par, nous apprenions que Amiens
était délégué - à droite nous reprenions S^t Dié,
Pont-à-Mousson, Baccarat, etc. - Joffe
lançait une autre proclamation :

La bataille qui se livre depuis 5 jours, s'achève

en une victoire incontestable. La retraite des premières, deuxième et troisième armées allemandes s'accentue devant notre gauche et notre centre. A son tour, la 4^e armée ennemie commence à se replier au Nord de Vitry et de Sermaise. Partout l'ennemi laisse sur place de nombreux blessés et des quantités de munitions. Partout on fait des prisonniers. En gagnant du terrain nos troupes constatent les traces de l'intensité de la lutte et de l'importance des moyens mis en œuvre par les allemands pour essayer de résister à notre élan. La reprise vigoureuse de l'offensive a déterminé le succès. Tous officiers, sous officiers et soldats, avez répondu à mon appel - Tous avez bien mérité de la Patrie !

Joffe -

Victoire incontestable - ce s'y était bien ! Quelle victoire, en effet ! - Et quoique les allemands l'aient qualifiée, pour eux : recul stratégique de la Marne, on a compris l'importance tout de suite - les allemands aussi puisque nos soldats ont trouvé, après leur retraite sans les prises, une proclamation d'un

de leurs généraux, datée du 6 Septembre, et disant à peu près la même chose que celle de Joffre ce jour là, veille de la bataille - et eux, leurs soldats n'ont pas pu tenir! 'Vive la France'!

6 h: soir

Tout le monde est rentré - Mlle Lanson est très enluminée - Il y a toujours énormément de monde aux Invalides, et on peut à peine approcher des Drapeaux - Pour nous, nous avons été cueilli dès notre dans le second parc - Robert a grimpé sans l'arbre et avec une immense en a fait tomber pas mal - Puis, Salut et rentrée ici -

Le communiqué nous annonce de futures combats en Russie - aux environs de Vilna, près de Vilkomir - les Russes reculent - probablement Vilna sera prise aussi - Mais en Galicie, ça va toujours bien - il y a encore des prisonniers -

M. Lansing et Bernstoff ont des entrevues agitées - Quant à la Serbie, elle a donné sa réponse parait-il - elle veut bien céder la Macédoine pour l'union balkanique - à condition que la Bulgarie marchera, et qu'elle recouvre la Bulgarie et la Dalmatie, en remplacement

Encore plein d'aéros, en ce moment. c'est extraordinaire comme il y en a eu aujour d'hui - 2 ou 3 à la fois toujours et bouclant vivants, coupant - c'est très distrayant et même trop, car Robert se dérange ttes les 3 secondes de son travail pour les contempler.

Mardi 15 Septembre -

3h 1/2.

Ne sommes absolument entourées d'aéros, en ce moment! Et ne les contempons, les uns de la terrasse, les autres d'en bas - ils soufflent sans arrêter depuis ce matin - maintenant il y en a 4 ou 5 en l'air, à la fois - nous avons entendu quelques vagues coups de canons, tout à l'heure - peut être quelques Farbes sont signalés - ou, plutôt ce sont des essais, il y a des Voisins, des Mierports, ~~des~~ les uns ont 2 ou 3 moteurs - des mitrailleuses - c'est fort varié!

Donc, nous n'avons pas pu aller à Chaville à cause du temps - il a plu, ce matin et il fait gris et chaud - le matin, Messe 7 1/4 à l'hôpital - rien de nouveau - après le déjeuner, nous étions toutes les 6 et Maman

Dans la salle de jeux - travaillant ou
 hésitant. Suite s'est mise au piano - on
 a chanté la Marseillaise avec accom-
 pagnement de tambours, produit par
 Maman Marie et Robert qui tapaient
 à tour de bras sur le pauvre clavier -
 c'était emballant! (heureusement nous
 avons fermé toutes les portes!) - Puis on
 a chanté toutes les vieilles chansons pour
 les petits Français, particulièrement "Frère
 Jacques" à 35 voix, jusqu'à ce que Maman
 ne criât/assez - alors, plus calmement,
 les chansons de Dalouze y ont passé -
 ça a continué comme cela jusqu'à 3 heures!

heureusement pour nos oreilles Robert
 était remonté travailler - "c'est pas pour
 dire que tu chantes mal, mon veit,"
 comme disait Marie mais ça faisait
 tout de même du bruit de mort!

Il ne fait pas assez beau pour que des
 "Dames" viennent, aujourd'hui - aussi
 nous ne nous habillons pas - tante Zette
 devait venir dîner, ce matin - elle a
 téléphoné qu'elle ne pouvait pas! triste -

Aujourd'hui, 4 temps - Jeanne
jeûne maintenant ! elle a très faim !

Les photos des permissionnaires ne sont
pas mal - M^r Dupuytout est exquis -
Alicie et Charles Sellet pas mal - Jean
S-Hilaire assez bien - Tant mieux que
ce soit réussi ? Henri Coustal arrive
samedi ici ! je le prendrai aussi -

Treize : mais voilà pourquoi il y a
tant d'aéros ! C'est parce que hier on a
nommé un sous-secrétaire d'Etat, pour
l'aviation - ça doit être en son honneur -

7h - soir.

Henri Coustal vient de téléphoner de la
Gare de l'Est - il arrive - Mathilde se
précipite pour aller le chercher à la porte
de Versailles - Excitation générale ! Robert houle
de joie - Ils ne vont pas se reconnaître à
la sortie du Métro ! Et us allons le soir
arriver pendant le dîner !

Les Russes vont bien en Galicie - ils y ont
fait 40000 prisonniers en 15 jours - mais
près de Vilna ça ne va pas très bien -
les allemands font une grande poussée -
rien d'autre sans la Presse -

C'est chic cette arrivée d'une permission-
aire ! Pourvu que Mathilde ne le rate
pas, au métro ! no no excitons - et ce
soir, c'est absolument une soirée d'hiver
autrefois - "comme du temps que nous
étions jeunes" ! -

Jendredi 16 Septembre

Matin

Oh hein, il est arrivé Henri ! et naturelle-
ment il n'a pas trouvé sa femme, à la
barrière car il est venu en auto - no avons
espéré notre dîner et, en descendant, no l'avons
vu arriver - Il est resplendissant ! rayonnant -
très bonne mine - une splendide moustache -
En attendant le retour de Mathilde, no no
sommes installés autour de lui, sans le
Cabinet de Papa - Henri est sous ordonnance
Sous colonel du 133^e territorial - il n'a pas
beaucoup à faire : le ménage, et servir à
table - voilà 3 mois qu'il a ce grade - avant,
il était cuisinier - de sorte qu'il n'a
jamais été dans les tranchées, sauf une ou
deux fois, pour voir comment c'était -

il s'est tenu en pensant qu'à son départ il croyait qu'il s'en allait pour 3 semaines! Il est juste entre Charm et Cenay, tout le temps bombardé, naturellement. En voilà encore un qui ne séjournera pas les civils et qui les secouera un peu, par sa gaieté et son entrain. Enfin, Mathilde est arrivée - ils ont filé tous deux chez leurs parents, à Paris - Ils y sont encore - Temps grisâtre et très doux, aujourd'hui Jeanne et Marie vont séjourner chez M^{me} Hilaire, à Versailles - nous irons probablement toutes, les rejoindre, cette après-midi, ou moins quelques uns de nous -

Vendredi 17 Septembre

Matin:

Hier, nous avons été France Lucie et moi rejoindre Jeanne et Marie à Versailles - Maman n'est pas venue car elle avait très mal à l'estomac - nous sommes parties pour la gare de Clamart vers 1h.1/2. il faisait toujours gris et un peu lourd - puis nous sommes quimpées dans notre

train - c'est sûr de voyager. Ligne qui a la grande habitude maintenant, s'arrête dans son élément - mais France et moi nous ne croyions tout à fait en route pour un long voyage - le "paysage" s'est encore très vert, et maintenant on passe près de jolis coins -

Arrivée à Versailles puis chez M^{me} S^{te} Hilaire - nous avons vu quelques permissionnaires mais très peu et pas dans notre compartiment hélas ! Henriette a vu passer son frère Jacques à la gare de Versailles pendant une nuit - il y avait aussi Roger, naturellement et toute leur division de cavalerie - destination inconnue - nous avons vu des photos de Jacques et de Michel en soldats - Puis on a décidé que nous allions visiter les Evianoux - M^{me} S^{te} Hilaire reste chez elle et nous partons toutes les 5 avec Henriette - Traversée de la grande cour du château - Liane propose à Jeanne de ramper à plat ventre sur les parois en les embrassant, car on est sûr qu'elle les a touchés, au moins avec ses

pièces. C'est vraiment beau, cette entrée
 la citoyenne réclame que "ces tyrans s'em-
 paraient de la sueur du peuple" et
 vocifère contre une France, reconstituant
 une scène historique, à la grande émotion
 de Jeanne, ajuste le balcon du fond avec
 son parapluie, en criant : "Poist^{de} enfants!"
 mais la reine ne paraît pas! nous arrivons
 au jardin. évidemment "ils savaient bâtir"
 comme dit Papa, "ces gens là" c'est impo-
 rant et splendide - et ces jardins remplis
 de fleurs avec des couleurs très vives sont
 jolis. Nous regardons les endroits historiques
 et Jeanne nous fait l'histoire de chaque
 fenêtre - me de la fameuse pièce d'eau des
 Suisses - et au dessus de toutes ces antiques
 choses, 3 aéro, passent! Ô contraste!

Journée
 3 heures.

Nous nous acheminons vers le Grand
 Trianon - il faut aller très vite "à cause
 que ça ferme à 5 h: -" le château lui,
 n'est pas ouvert depuis la guerre -
 là, c'est absolument saisi ce parc ces
 bosquets, ces feuilles mortes, ces arbres -
 France s'estancé - nous aussi - on se rde

S'y retourner en automne pour voir
 des "effets" de couleur - mais il y a
 déjà plein de feuilles mortes - Selon les
 traditions, nous pensons au Suc de
 Reichstadt - Pannu Arlon ! et nous
 descendons toute une allée en lous-
 rant à fendre l'âme et en remuant
 les feuilles mortes - Mais il faut marcher
 de plus en plus vite - Henriette à peine
 à nous entraîner - il n'y a pas trop
 de monde, heureusement - Jeanne
 voit Louis Albert, quelques Madame
 Royale enfant, et des quantités de
 Dauphins blonds qui jouent - us
 us amusions beaucoup, et naturelle-
 ment tout est à allusions -
 Arrivée au Grand Tronçon - Esquis -
 "le péristyle où fut jugé Bazarie -"
 Maire déclare : "c'est bien fait : en
 plus de sa condamnation il a dû attra-
 per un fameux rhume -" mais Jeanne
 dit que c'était rité pour la circons-
 tance - Visite avec un guide pas
 siote et "trop pas assez" havaré - (Su

reste ça se comprend : ça doit tant les
 ennuyer de dire la même chose chaque
 jour ! - la ^{1^{re}} et seule fois que
 j'avais été aux trainons, c'était avec
 les Derchem vers 1910 ou 1911 - je m'en
 souvenais très peu - Jeanne achète des
 cartes postales - Puis, en route pour
 le petit trainon - poter y aller c'est
 de plus en plus foli - et maintenant
 cette petite chose est délicieuse - mais
 c'est tout à fait triste de penser que
 tous ceux qui ont vécu là sont morts
 d'une façon si terrible - on ne peut
 pas penser à Mme de Lamballe, surtout,
 sans la plainte de toutes ses forces -
 Et c'est si foli, ce jardin anglais,
 cette rue des Fenêtres - ces ferrons et ces
 amours de balustrades - et on voit très
 bien toutes ces femmes en robes claires,
 avec leurs cheveux poudrés, leurs
 manières "18^e" - et elles ont quitté tout
 cela, tout ce "sensibile et vertueux"
 pour revenir à Paris et de là !
 (Jeanne ne s'est enchantée de lire cela !)

« Voilà le petit train, Messieurs et
 Dames - la sortie est par ici... » - on
 sort Sans - on rencontre plein de Dames
 de la cour que Jeanne nous désigne -
 on prend un tramway fort agréable et
 on retourne rue Carnot - entre temps
 Jeanne a acheté une carte postale : Marie
 Chérie - Charlotte etc. - goûter chez
 M^{me} S! - Hilarie - causerie - départ pour
 la gare - enormément de soldats Sans
 les rues - quelques permissionnaires à la
 gare - on monte Sans le compartiment
 voisin du nôtre - adieu à Henriette
 Départ - il est 5 h. - il commence à
 faire plus sombre - l'électricité est
 allumée : absolument comme pour
 un grand voyage et en fermant les
 yeux, on peut se croire en feu pen-
 dant une nuit, de Vanves à Samalou -
 Voyage pas mouvementée - arrivée à
 Vanves - Rentree ici, vers 7 h. -
 Maman va mieux - il ne s'est rien
 passé de nouveau - Dans la Presse
 on lisait encore une victoire Russe -

c'est décidément une vraie, vraie
richie en Galicie ! Le général Ivanoff
soit été follement fier ! Aux Etats
Unis, où on nous a fait un emprunt,
les Américains allemands menacent les
banquiers qui s'en occupent - ça a l'air
vraiment important !

Ince moment on lit après le dîner
les Mémoires de la Princesse de Earente-
hier, elle racontait les journées des
massacres de Septembre qui elles passât
à l'abbaye. Quelles horreurs et quels
souvenirs, Seigneur !

Ce matin, Messe 8 h. - toujours temps
gris et lourd - le triplane passe - je
reçois une lettre de Georgette Hücher -
Henri et Mathilde sont toujours chy
leurs parents - ils y resteront probablement
tout le temps de la permission -
Tante Lette vient d'jeuner et passer
la journée - rien de nouveau à son
hôpital - on besigne et travaillons
sans le jardin -

Tante Lette est partie vers 5 heures - on a

Soir - 7 h.

été au salut - Maintenant, nous sommes
 dans la salle ^{d'études}, absolument comme en temps
 de classe, d'hiver, avec l'électricité allumée et
 le bruit des plumes sur le papier! Mais
 il ne fait pas froid du tout, au contraire
 les Russes ont toujours des succès en
 Galicie - ils ont franchi la Strypa - ça va
 obliger les allemands à modifier leur plan
 général - Près de Vilna, les allemands pro-
 gressent - Rien d'autre de nouveau - Ce
 matin, Poincaré a décoré aux Invalides,
 beaucoup de blessés et d'amputés, et il a
 donné des trapeaux à de nouveaux régi-
 ments -

ah, je vais gongoler -

Samédi 18 Septembre

Journée - eh!

Le temps s'est levé, depuis ce matin - il
 fait très beau et chaud, maintenant -

Jeanne, Guite et moi partons bientôt pour
 aller faire des courses au B. M. et dans
 des magasins pour trouver des cadres - Je
 ne sais pas si je pourrai reprendre mon

journal ce soir - et demain il n'y aura
pas moyen d'en écrire un mot, car Marie
et moi allons avec le Patronage, dîner
à Clamart, dans cette même propriété où
nous avons déjà été une fois.
Rien de nouveau, ce matin - cantine des
filles - Mene 5 1/2 -

Dimanche 19 septembre

7 1/4 soir -

Quelle belle journée ! Nous sommes
partis pour Clamart vers 9 h. - Partis,
en chantant depuis Clamart vers
7 heures moins le 1/4 - Très beau temps,
mais beaucoup de poussière -

Il ya un an, j'apprenais le
matin, à Clermont, en lavant mes
cheveux et les faisant sécher sur
la grande terrasse que la Cathédrale
de Reims était bombardée - Nous
ne pouvions pas y croire - Quelle
abomination !

Existe ! les Russes reculent toujours
près de Vilna !

Lundi 30 Septembre

Journée.
3 h.

Il faut que je raconte les journées de samedi et dimanche.

Samedi nous avons donc été Jeanne, Guite et moi à Paris - d'abord rue de Rennes - car en ce moment Jeanne court après les cadres, ovales, carrés, de toutes formes pour loger tous ses portraits de famille royale, d'Albert et de généraux, et sa famille à elle - elle en a trouvé là quelques uns - puis nous avons été au B. M. - nous avons fait tous nos achats - sans nous presser - encore des cadres (pour moi cette fois!) des généraux etc. - Puis quelques vagues courses dans ce quartier là et retour ici, vers 8 heures - Marie et moi préparons nos paquets pour demain - Dimanche nous sommes allés à la Messe de 7 heures - je reprends ma mallette et Marie son sac, comme la dernière fois et nous rejoignons le Patronage à la sortie de la Messe de 8 heures - le

temps était frais - nous arrivons à la
propriété, vers 10 heures - on s'installe -
on fait jouer les filles - vers 11 heures
1/2, déjeuner - le temps est tout à
fait splendide - on est maintenant pas
mal installé - on a des bandes géné-
rales et j'en fais diverses courses, Colin mail-
lard, père et mère, entremêlés de dizaines
de chapelets, près de la S^{te} Vierge en
haut du jardin, de disputes entre les
filles, de larmes de consolation - tout
cela jusqu'au goûter - et ça recommence
après jusqu'au moment du départ vers
5 heures 1/2 - les filles se sont bien
amusées - Pour le retour nous chan-
tons sans arrêter sur la route - l'homme
cavaillé est très excité et fait marcher
les autres comme des soldats - on chante
"ah, si Papa, y savait ça, tra la la"
etc. "Voilà du bon fromage au lait" "La
soupe aux choux" un petit peu "Lambert
et Mense" etc... et il y avait au moins
5 centimètres de poussière sur le che-
min - c'était désagréable pour les

faux gosiers! Il commençait à faire
sombre car maintenant, hélas, la
nuit vient vite! Enfin, vers 5 h/2,
7 h. moins le 1/4, on est arrivé rue
de la République et la bande s'est
dispersée, chacun chez soi.

En rentrant ici, on n'a pas trouvé
que Maman, car Papa et mes sœurs
profitant du beau temps, avaient été
se promener aussi, vers Meudon - ils
sont revenus vers 7 heures - En voyant
le beau temps, nous avons re-décidé
d'aller Mercredi à Chaville - peut-être
ça réussira-t-il cette fois-ci!

Aujourd'hui encore ciel esquis,
petit vent délicieux - aïe - nous ne
faisons rien de nouveau, aujourd'hui.

Henri est venu Samedi après-midi.
Je ne l'ai pas vu - il doit revenir
dans la journée.

On parle beaucoup du service militaire
obligatoire, en Angleterre - Papa dit
que s'ils ne s'y décident pas, ça
prolongera qu'ils ne sont guère malins.

ils sont presque forcés d'y arriver, un jour - la nation commence à y penser.

Entièrement à l'heure qu'il est les allemands sont à Vilna - samedi et hier la Presse disait que les Russes reculaient par là - l'ennemi a passé le Vilna - et ce matin on signalait des combats aux portes de la ville -

Oh - oui !

Henri est venu - je l'ai photographié 2 fois - il repart Mercredi matin - J'ai bien retrouvé sa figure de civil - il n'a vraiment pas du tout changé sauf une paire de moustaches qui enchante Mathilde !

Luce et moi avons été distribuer le lait -
Paris. Salut -

Oh Vilna est prise - pas encore de confirmation Russe mais les journaux anglais l'ont annoncé ce matin - Pinsk aussi est occupée - mais on pense que les allemands seront arrêtés de ce côté par les fameux marais - C'est triste pour ces pauvres Russes - que d'évacués et de réfugiés il doit y avoir - ces malheureux Polonais et Courlandais

qui furent de ville en ville !
Enfin, il faudra qu'un jour, ce sont
les boches qui soient chassés et repoussés.
Depuis 2 ou 3 jours, on se bat beau-
coup sur tout notre front - luttes d'artil-
leries très vives, sur peu partout.

Mardi 21 Septembre

Il est 2 h $\frac{1}{2}$ - le store est baissé -
Robert travaille - France et Marie s'habillent
pour aller voir tante Zette - elles sortent dans
leurs chandliers avec Lise et Guite - Maman
et Jeanne sont dans le jardin d'en bas
avec Marie Carpentier - il fait très beau
et une bonne chaleur - Rien d'intéressant
à signaler ce matin - toujours grande
activité sur notre front.

Donc hier soir nous avons fait nos
adieux à Henri - nous bavardions tous
ensemble dans le vestibule d'en bas -
Henri nous parlait un peu de là-bas -
Il nous disait qu'on se demandait com-
ment ça pourrait finir un jour ! avec

ces 4 ou 500 mètres de fils de fer à enlever ! il trouve les allemands follement bien préparés - mais "oh, on est convaincu qu'on les aura - pour ça, sur" seulement on ne sait pas comment ! Et il croit aussi que "ça va barder" - il ne le dit pas ouvertement, mais on sent qu'il le pense - "mais celui qui attaquera, il en laissera en route !" - Quant aux civots - à 10 km, on ne s'en occupe pas ! on voit ceux des villages où on est et c'est tout - les autres - - - Il retourne sans son cantonnement, à 3 km. de Chan - comme c'est la maison du colonel elle est tout le temps bombardée - de sorte que, quoiqu'ordonnance, il est aussi exposé que les autres - il ~~est~~ a eu des boches quand il était à Marseille - il s'est servi de son fusil ... à Toulouse - mais depuis - pas une fois ! Pièce de Guerre, tout de même !

Enfin on lui a donné des chaussettes pour lui et ses camarades sans famille et il est parti vers 7 heures - il quittera

Paris Mercredi matin -

Après le dîner on a vu fait notre tour du parc, avec une ravissante lune - on y voyait comme en plein jour - depuis Samedi on la voit - et ce jour là, il y avait une petite lune qui faisait un effet ravissant au milieu des rayons, sur une pelouse, France et moi nous faisions les elfes en remuant nos bras et nos capuchons - c'était tout à fait genre bouguin!

ah, il faut que j'aie retrouvé ma famille - ce serait aimable et poli - Eh bien, je n'y ai pas été, avec ma famille - j'ai développé les photos d'Henrielles ont l'air pas mal - Marie Carpentier est partie vers 5 heures - nous avons été au Salut - en ce moment on fait une semaine à S'-Michel, pour sa fête -

les Russes continuent leur retraite - les allemands voulaient absolument les couper, par la prise de Vibra - il paraît que ça n'a pas réussi -

tout va bien - En Bulgarie, il se passe beaucoup de choses - il y a un grand parti pour

7 heures.

la triple intente - Notre communiqué est lu
ou avance près de Sapignoul (près Berry au
Bac) -

Maman a encore reçu 3 énormes paquets
de vêtements tout neufs d'une Américaine
"Miss Leonore Calhara" - Robert a été avec
Louis et la carriole les chercher chez cette dame -

Nous allons avoir sous peu la visite
de l'abbé Laparlère - il a un congé de
convalescence et passera quelques temps à Vannes.
et Dimanche fête de S^t Pienry il prêchera
à la Grand' Messe! Et cette Messe sera dite
par un nouvel ordonné du diocèse de
Rennes - une 1^{re} Messe - Et aux vêpres
un prêtre de Soissons prêchera! La va être
splendide - Et, comme M^r l'abbé ira
sûrement Dimanche au Patronage, nous y
monterons aussi, Marie et moi -

Mercrèdi 22 Septembre

Nous allons partir pour Chaville vers
2 h¹ moins le 1/4 Papa et 5 enfants, pas
Jeanne parce qu'elle est fatiguée -

1^{re} Messe

irons en train et reviendrons à pied -

Maman, sort aussi tout de suite après ce déjeuner - Tant pis s'il vient des visites aujourd'hui!

Le temps est splendide et chaud - Ça va être une très belle journée - tant mieux!

Ce matin, Messe 5/2 - travail - lecture -

photos - Je fais le col en organisa de mon fameux corsage bleu - peut-être finit-t-elle enfin! c'est horrible s'être si longue -

Salle d'études - 7 h 20 -

Nous sommes rentrés depuis environ 1/2 heure mais, malheureusement nous mourons presque de faim, parce que M^{re} Oberthur est au salon, parlant avec Papa et elle a l'air de vouloir rester encore, quoique nous ayons énergiquement sonné le gong!

Esquise promenade - temps splendide - pas de grande chaleur ni de fatigue - nous avons fait environ 20 km - en commençant par parcourir le bois de Chaville (Villillon, l'Usine etc...) - qui est bien moins grand que us ne croyions, mais

raissant - puis nous avons été tout
près de l'aérodrome de Villacoublay -
puis vers Meudon - nous avons goûté
au milieu d'un bois, tout à fait
genre Lamalou, Villésel, les Ars. et
il n'y avait presque personne, excepté
sur les grandes allées où nous en avons
rencontré quelques-unes - puis nous
avons descendu par un petit sentier
très raide dans les environs de la
Fontaine St Marie - puis nous avons
remonté vers Châtillon en passant
par une belle montée, en prairie
avec beaucoup d'aéros, tout un petit
monoplan qui faisait superbement la
houle, et un beau dirigeable, tout
nous avons pu lire le nom: la
"Lorraine" - là, c'était tout à fait la
campagne, dans les environs du Petit
Bicêtre.

Ah! Elle part M^{me} Orléans! Je file
dîner - Il paraît que l'armée Russe
qui a évacué Vilna, n'a pas été cernée!
Heureusement!

10 h. 1/2 matin

Jendredi 23 Septembre

Je continue le récit d'hier - nous avons pris la route de Versailles, depuis le Petit Bicêtre, jusqu'à Châtillon soit 5 km environ - Robert était un peu "naufragé" et n'avait presque plus la force de redire sans arrêter comme depuis le commencement de la promenade : "un aéro Papa un aéro - c'est un voisin - c'est le 2 matins - Papa c'est le Nienport. - attention Papa! Papa! il va looper" etc. - nous avons vu plein d'aéros militaires et une, remplie de marins - nous leur faisons des signes, et des saluts militaires - beaucoup répondent (je viens de m'interrompre, pour aller galoper dans le parc, à la recherche de Jeanne, parce que M^{lle} Bibi est là - nous sommes revenues ensemble) - ensuite nous avons vu le fort de Châtillon - maintenant il a l'air de quelque chose, celui là - puis nous avons descendu la grande côte jusqu'à la tour Biset et le B²⁵ de Vanves - nous sommes arrivés ici.

vers 7 h moins le 1/4 -

Dans les bois de Chaville nous nous appelions par les noms du livre de la Jungle (que nous lisons, en ce moment, le soir). Catherine était Maugli, le "petit d'homme", Robert, ~~Bala~~ - France, Bagheera. moi Akela, Marie Frère gris, Guité la mère de Maugli, Messiah - c'était très amusant.

Enfin, ça a été une esquisse promenade et nous avons décidé de recommencer le plus souvent possible si ce beau mois de septembre continue. Papa dit que ces marches là, ça le repose ! c'est vrai que c'est très bon - une vingtaine de kilomètres, presque sans arrêt (1/2 heure de halte, en tout), c'est quelque chose !

Le matin Messe 7 1/4 - le temps est un peu lourd et un peu gris - Une lettre de tante Pauline - Jean va probablement aller se faire soigner à Paris - nous le verrons peut-être enfin ! Bonnes nouvelles de Jacques.

Il y a 5 ans, Chavez traversait

le Simplon (Brigue - Domodossola)
et se trait! Que nous l'avons aimé
ce petit Géo! c'était une vraie
passion. Du reste, tout le monde était
enthousiasmé pour lui - ce que Jeanne
en a fait des vers sur sa mort! et
elle a conservé tous les articles de
journaux, parlant de lui racontant
ses derniers moments etc - et nous
l'aimons encore fébrilement, sa mort en
a fait un vrai héros: "enfants! n'ou-
bliez pas son nom!" (vers de Jeanne).

Vendredi 24 Septembre

Therapie.

Dans la journée d'hier nous avons été
au Patronage - et j'y ai aidé M^{lle} Johan-
nès à ranger la bibliothèque - c'était très
amusant mais un peu poussiéreuse - puis,
saint - ensuite j'ai soigné le Doigt de
Blanche Dumont. elle a un espèce de
mal blanc qui elle tripote tout le temps -
naturellement, il n'arrive pas à guérir -
aussi, maintenant, je lui laverai et

panserai, chaque jour, je me crois tout
à fait une infirmière!

Pluie ce matin pour la Messe de 7h.
mais, le temps s'est levé - il fait beau
maintenant - Guite est couchée - elle a
une vague migraine - tante Zette est venue
déjeuner - elle va passer la journée ici -

Oh j'oubliais de dire que Madeleine
Riberolles a écrit à France lui annon-
çant que Paul est cité et décoré de
la Croix de guerre! il a fait quelque chose
de très bien, restant près de son canon,
à un poste très périlleux, ne voulant
pas l'abandonner, après avoir perdu presque
tous ses hommes - c'est une belle citation.

M. Millerant a institué une médaille
commémorative de la guerre qu'on donnera
tout de suite aux blessés réformés aux
amputés, afin qu'on ne les confonde pas
comme c'est arrivé, avec des infirmes
ordinaires ou des embusqués - c'est une
grande joie pour eux là [1] - Barès fai-
sait depuis très longtemps des demandes de
cet insigne, car beaucoup de soldats en
[1] pour les victimes de la guerre -

serait enchantés -

Il se passe beaucoup de choses dans les Balkans - L'Allemagne annonce depuis très longtemps qu'elle va se lancer sur la Serbie pour essayer d'aller à Constantinople - mais pour cela il faut passer un peu ~~en~~ par la Bulgarie - et certainement, avec cette histoire d'accord bulgare-turc, on peut croire que la Bulgarie attaquera avec la Serbie de concert avec l'Allemagne - il y a eu une forte opposition dans le peuple, car ça sert tout de même l'honneur de marcher avec les Turcs contre qui ils se sont tout battus en 1912, et d'aller contre la Russie "qui l'a délivrée du terrible joug de la Turquie" - enfin, les journaux en parlent énormément et on trouve que nous devrions agir et ne pas seulement parler, pour empêcher la Bulgarie d'intervenir contre ces héroïques petits Serbes, qui se déclarent prêts à lutter contre les allemands et n'ont aucune défaillance après tant d'années de guerre - Mais, l'opposition

ne compte pas, et cet horrible
Ferdinand, si foule (parait il!),
est capable de marcher contre nous -
Si, au moins, ça pouvait exciter
les Grecs et les Roumains et les alliés
avec la Serbie! ah, il ne s'en
passer encore des changements! Non,
c'est vraiment extraordinaire cette
époque! Quel "tournant de l'histoire"
ma famille!

Sur ce, fibons près de Guite qui
s'ennuie toute seule là haut -

"Good by, little girl, good by - good by,
little girl, Don't cry! I will marching
home to you in my uniform of blue" etc
chansant!

Miss Price nous a souvent écrit - elle
revient le 1^{er} Lundi 8 Octobre -

Nous revenons de la répétition des
enfants de Marie pour la Messe et le
Salut de Dimanche -

La Bulgarie a mobilisé - !!!

et en réponse, la Grèce aussi -
mais la Grèce n'a pas du même

7h¹⁵

côté que ces Bulgares oseront et peut-être la Roumanie et elle tomberont sur cette Bulgarie -

Les Russes ne vont pas mal - décidément ils ont échappé à Hindenburg du côté de Vilna - ces fameuses "tenailles" dont parlent tous les journeaux ne semblent rien dire paraît-il - et le Journal des Débats se moque énormément de ces stratèges qui font des ronds ou des pinces sur les cartes, car tout cela ne signifie rien quand on n'est pas sur le terrain - Les Russes se montrent décidés à tenir et continueront à reculer s'il le faut, et Hindenburg a beau se précipiter et faire sans cesse des plans nouveaux, il n'arrivera à les décourager - Du reste, leur communiqué de ce soir annonce quelques reprises d'offensives, heuueuses - tant mieux -

Samedi 3^e Septembre

10h moins 2/6

Il faut que je parle un peu de ces

Balkans pour essayer de comprendre -
la Bulgarie a mobilisé Mercedes - depuis
longtemps, on prévoyait qu'elle ne serait
jamais avec nous, parce qu'il lui
avait fallu marcher de concert avec la
Serbie - depuis plusieurs semaines l'alle-
magne annonçait qu'elle allait tomber
sur la Serbie : cette attaque avait pour
but l'ub Constantinople, car l'Allemagne
et l'Autriche-Hongrie ne se soucient
pas beaucoup de la Serbie - la Tripartite
Entente, essayant de mettre les Bulgares
dans son jeu ~~de~~ a tâché de faire
l'union balkanique en faisant pro-
mettre à la Serbie de céder la Macédoine
à la Bulgarie - cela nous dit Jean
Herbette (dans l'Echo de Paris), a été une
faute car la convoitise de la Bulgarie
s'est excitée - elle veut plus mainte-
nant - Il paraît que nous avons fait
des gaffes, par là - et si nous avions
parlé fermement au lieu de proposer
des territoires ça aurait irrité
Ferdinand. Et maintenant, il faut se

Dépêcher d'agir résolument, car nous devons empêcher que les allemands et les Bulgares aillent à Constantinople - d'autant plus que si la Bulgarie marche la Russie sera tout à fait bouchée par le sud et c'est notre devoir d'alliés d'empêcher cela -

Ceci est le résumé de ce que j'ai compris dans les journaux - on peut voir que ce n'est pas bien net!

Toujours est-il que la Bulgarie espère en avoir plus mobilisée - La Grèce a répondu en mobilisant aussi jeudi - on espère qu'elle marchera si la Bulgarie le fait, car elle ne peut pas rester neutre dans ces conditions - la Roumanie aussi se déclanchera probablement et toutes deux aideront la Serbie et tiendront les Bulgares -

Comme il a dit France, hier soir: "ce fut un sale pays de plus qui sera réglé -" ! Ce que l'Europe sera propre, après: plus d'austro-boches - plus de bulgares, plus de turcs! Ça sera idéal -

Mais que ça va être compliqué de suivre tout cela! que de fronts! que de noms à apprendre! Et pour les pauvres écoliers de plus tard quel casse-tête!

On croit toujours que nous allons faire une offensive générale (mais nos enfants ne savent jamais l'effet que nous font ces 2 mots et ce que ça représente pour nous!) avant l'hiver! Le frère d'Anna lui écrit que "dans 3 semaines il n'y aura plus un boche en France" et qu'il compte être chez lui en Novembre. Sans une autre lettre il répète que c'est très sérieux, et qu'on fait de formidables préparatifs - Il a un merveilleux moral, celui là! Et sur reste en ce moment tous les soldats disent qu'on les apprivoise beaucoup - ceux en Champagne disent qu'il y a plein de mouvements de troupes. à Châlons c'est effrayant comme il y a des hommes rassemblés (M. Vignard nous l'a dit) - Et même un des officiers de Tante Zette, lui a dit que c'est aujourd'hui

d'hui ou demain que nous devons nous
lancer, sur plusieurs points à la fois!
en Artois, Champagne et Argonne.

Mais, ces bruits nous laissent très in-
ciésulés! On l'a dit trop souvent tout
cela - ce qui est sûr c'est que l'hiver
paraîtrait bien moins rude et pénible
aux soldats, s'ils "changeaient de place"
avant! de voir les boches repoussés, ou
même, si ce qu'on espère arrivait, de
passer l'hiver en Allemagne (!!!) ce
les aiderait beaucoup!

Enfin, Joffre fait bien ce qu'il fait,
et nous n'avons qu'à attendre, sans
bavarder!

Ce matin Messe de 8 h: Temps gris -
L'abbé Laparlierie doit arriver, aujourd'hui
Hier, j'ai lu à quinzaine, les Mémoires de
la Duchesse d'Abrantes - en tricotant des
chaussettes - c'était très agréable - puis à
5 heures, nous sommes partis, par une
petite pluie et presque noir, pour la
salle S: Reims - Répétition - ça sera très
beau, Dimanche! Rentée vers 7 heures

toujours par la petite pluie lues de
gaz allumés, nous quatre l'avantant
marchant dans ces flaques de la Place
de l'Église, sur ces petits pavés de
travers que nous connaissons "individuel-
lement" à force s'y passer - Jeanne appelle
ça "le Nord dans toute son horreur",
moi, j'aime beaucoup cela et puis on
dit des tas de bêtises ensemble - Jeanne et
France sont toujours Adolphe et Ursule
dans leur lune de miel ! Ça fait la
joie de Jeanne, et France dit qu'elle
"évolue" (!) - notre "appartement" est
donc habité par un jeune mariage et
par le Carmel - car un jour Ursule
sortant de sa chambre où elle "rigolait
avec Adolphe", voit Marie et moi à
genoux, faisant notre lecture - Depuis
elles nous appellent Carmélites ! L'ine se
bord toujours autant on les écoute
et maintenant on serait bien hennés
tous ensemble si ce n'était pas la
guerre - Ya qu'ça les nombreuses
familles, où tout le monde s'entend bien

6h¹/₂ -

Il a plu toute la journée - ce matin, continue des filles - en y allant, je vois Place de l'église l'abbé Laparlicie, en bleu-clair, entouré de ses petits gargons, chantres et enfants de chœur - il a bonne mine, il m'a fait le salut militaire -

Jeanne et France ont été voir Miss Rose - nous nous sommes restés ici, et à des heures différentes, naturellement, nous sommes confessés. On se retranche au salut, et on rentre toujours sous la pluie -

Les Russes ont repris Loutsk - c'est comme nous pendant la retraite : quand ils sont trop pressés par les allemands, ils s'arrêtent les repoussent et continuent leur recul - mais, les armées ennemies commencent à être fatiguées d'une si longue marche et il manque beaucoup d'hommes et l'hiver va arriver ! Déjà ça ne doit pas être très commode de se battre dans les marais de Pinsk !

Rien de nouveau en Bulgarie - Il y a une conférence à Londres - Sir Edward Grey essaye d'arranger tout cela - le roi Constantin

tin de Grèce a écrit à Ferdinand pour
essayer de le ramener - la Grèce continue
à mobiliser - le bruit court que la
Roumanie va en faire autant - Enfin,
une décision va être prise incessamment
sans tous ces Balkans -

Demain, Fête de S^t Pamy - on sonne
les belles grosses cloches pour l'Angelus -

Robert travaille depuis sa rentrée de
Lannoy - il prend des répétitions de géométrie
et de mathématiques à Stanislas - sans
cela, il ne pourra jamais arriver à
passer l'examen d'entrée pour la 3^{me} - et
même, ce serait bien extraordinaire qu'il
y arrive³ ! Robert en 3^e ! C'est effrayant !

Midi moins 5

Dimanche 25 Septembre

Oh, ma famille que de soldats s'abat-
tégé pour les cris d'existence, d'espoir,
d'attente - on s'excite un peu -

Ce matin, donc, Messe de 8 h; dite
par M^r Laparhière (il a une belle petite
moustache, et ressemble avec cela, à Paul

Perigot - mais il n'a pas changé) - Semmon
aux enfants par lui - "les soldats se
battent - nous devez prier... vous êtes aussi
des soldats - vous pouvez aider à la
victoire... Et en ce moment où il va
se passer des événements si importants...
sans ce mois d'octobre qui on peut
le dire sera décisif (!!! hum, hum, qui se
font entendre dans l'église, dans le dos de
France, où est Lette) nous devez prier
encore plus - depuis plusieurs semaines,
on bombarde furieusement, et ce
matin, le communiqué annonce des
attaques d'infanterie - nos hommes
sortent - ils ont déjà progressé (nous
qui n'avons pas encore lu le journal,
nous sommes fières à l'indiv) - priez!
eh... "

En rentrant on se précipite sur
le journal - c'est vrai : attaque en
artois - En Champagne nos troupes
ont enlevé presque toute la 1^{re}
ligne ennemie - "notre progression
continue" ! oh!!... et quoiqu'il ne

faillie pas s'écouter nos bordisiers -
us us imaginons des choses ... us
us voyons déjà, les repoussant fins-
qu'au Rhin, reprenant nos chers pays
séparés de nous depuis si longtemps
Et quoique les journeaux ne
fassent pas beaucoup de commentaires
pour ne pas exciter l'anxiété on sent
qu'ils sont comme on a l'impression
que quelque chose va arriver - on
attend !!! ça serait si beau si bon
si je ne sais pas quoi qu'on les
refoule, qu'on les écasse, qu'on les pile,
qu'on les chasse!

Mais c'est to say Frère de P. Remy,
la fameuse quête des Dames de charité
ou quête à la porte aux Messes basses
et dans les rangs, à la 7^e Messe - us
us remplaçons à une porte pendant les
Messes de 8 et 9 - Paris, grand Messe-
Oh, cette 7^e Messe! nous n'en avions
pas eu comme cela depuis la Pentecôte
d'avant la guerre! 3 prêtres! et le
laisser de paix! L'officiant est un

(C'est maintenant
1 heure de
l'après midi)

nouvel ordoine du Diocèse de Remis-
lemont par M. Papaliese - même
genre qu'à 8 h - seulement il exalte
la classe 15: "on peut dire sans
aucune exagération: l'hérisse coule
à flots, là bas!" et puis, les
malheureux civils ont pris! C'est
épouvantable d'être civil! on ne
sait pas où se mettre! Et cependant
vrai, vrai, vrai ils se trompent
quand ils disent que nous nous amusons
et que nous ne cherchons que notre
plaisir - Pour sûr on ne pourra
jamais, jamais arriver à leur
hauteur - mais qu'y pouvant nous
faire! "là bas en Mai, aux Eparges,
en passant un petit de la classe 15,
couvert de blessures, je pensais à la
Descente de Croix, et je me disais: c'est
pour toi qu'ils sont blessés, tous ceux
là - pour te préserver - c'est à cause de
ce sang que tu n'as rien à craindre
que tu es à l'abri que la France sera
sauvée - Pensons-y - Dieu veut des

victimes pour l'expiation - il en a
marqué le nombre - Vous qui ne
combatez pas au front, vous avez
la piec et ne pouvez préserver ces
chers soldats que vous aimez être et
et voilà qu'après tous ces exemples
admirables, on ne voit pas la vie
changée - on pense toujours au plaisir
(pauvres ciels !!) - on ne comprend
pas qu'il faut agir - Prions
prions pour arracher des victimes à la
mort, pour que la justice triomphe -
la France est redevenue par la vo-
lonté de la Providence la championne
De Dieu - sa victoire sera celle de
Dieu : méritons la - " C'était très
bien - mais les ciels Arrand bougonnaient!
Messe très bien - chants très -
Cantatrice de Raff, par Hélène Lehor -
(fussions!) puis hymne à l'Éternel,
pas assez fort car on n'a plus de voix -
à la sortie, on achète ces fameuses
pochettes : "au profit des éprouvés de la
guerre" - Temps pas désagréable - gris

à table les civils s'écourent de plus en plus - on se pince - on se fixe - on croit un peu que c'est arrivé -

Enfin ! attendons ! Pax omnibus bonae voluntatis -

7h10

Marie et moi, sentons Du Patronage seulement maintenant - je n'ai pas le temps, mais je n'est absolument écrit le Communiqué ! :

En Champagne nos troupes ont pénétré dans les lignes allemandes sur un front de 25 km et sur une profondeur variant de 1 à 4 km. elles ont au cours de la nuit maintenu des positions conquises - le nombre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse deux mille hommes

Henri ! ne n'étions pas là pour le lire avec la famille - il paraît que ce fut effrayant - lire en est toute égarée - Papa l'a lu à la famille réunie - on bon-dissait, dans le salon, et on rage

Sans la joie !

Vive la France

Oh ! c'est que c'est ohé !
Et nous nous l'avons vaguement
appris en montant la côte avec
le Patio par Camille - mais elle
ne savait pas si c'était 1200 ou
12000 prisonniers -

Tante Madeleine Sinié -

Lundi 27 Septembre

Il est 5h 1/4 en motor - Robert
et line viennent de nous appar-
ter le communiqué - !

20 000 prisonniers

Progression en Artois en
Champagne - les Anglais
avançant aussi -

Je gèle car je suis en robe de
chambre - heuement il ya

une Messe à 8 h - les détails
à plus tard !!!
Vive la France !!!

10 heures matin

Maintenant qu'il est une heure raisonnable et que nous avons dégusté le Communiqué je vais donner de nombreux détails sur l'après midi d'hier.

Donc, après le déjeuner, on a travaillé et lu - puis on a été aux vêpres Robert aussi!
Là dans la tribune, le reste en bas. Maman les y a rejointes. Belles, solennelles Vêpres - Grand sermon de ce prêtre de Poisson - hen - "l'exemple de P. Rémy - encouragement. Donnons le bon exemple : la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers - eh - la France a besoin de nous -" Ça fait que Robert a entendu 2 sermons dans un jour!
Cantate à Jeanne d'arc - cantique à P. Rémy - Salut - chapelet interrompu par un enterrement - alors on réunit le Patronage et Marie et moi le suivons - Camille aussi est là - arrivées au haut nous voyons débouché M. l'abbé - on entre sans

ensemble - on s'installe - Pendant la
montée Camille ne avait dit que le
communiqué était expris (comme dit l'ine)
que nos progressions en champagne - que
nous avions 1200 ou 1200 prisonniers boches
c'était merveilleux !

Alors M. l'abbé a parlé aux enfants -
il leur a répété ce qu'on dit toujours
aux enfants depuis la guerre - c'était très
bien - Puis il a donné lui-même les
cartes en faisant passer l'inspection
à chaque fille - elles n'étaient pas trop
intimidées et enchantées de le voir -
Quand toutes les filles ont été parties,
il s'est installé devant nous, qui nous
sommes mises sur les 1^{res} banes - le gaz
était allumé - M^{lle} Johannis était près
de l'estrade - lui sur une chaise -
M^{lle} Sibuet, Julienne Delard, Germaine
Piron, Lucie Piab, Fernande Hébert,
Andrée Delangle, Camille Gentils, Marie et
moi nous l'écoutions - et vraiment ça
aurait été un vrai tableau à faire -
un vrai tableau de guerre ! Il nous a parlé

de ses soldats - il aime décidément foli-
ment la classe 15 - il a toujours été
dans la Merse, et quoique infirmier, il
a rarement soigné des blessés - il faisait
énormément de corvées - balayer, entretenir
de chevaux - cuisiner - etc. - Il était
aux épaves - Il a été évacué il y a 1 mois,
sur Lyon - maintenant il est reposé, il
va repartir Mercredi soir à son dépôt - de
là, il demandera à partir le plus tôt pos-
sible au front - Naturellement il nous a
dit : "au front, vous savez, on s'en fait beau-
coup moins qu'à l'arrière, vous, vous êtes
toujours inquiets - là bas, on est gai !" -
Et, à côté de cela : "on est très surpris de
voir que rien n'a changé - les trains sont
pleins, les cinémas marchent etc. -" - Enfin,
ils ne veulent pas qu'on soit triste - ils
veulent qu'on aie l'air gai - mais ils ne
veulent pas qu'on s'amuse et qu'on
aille aux plaines, comme avant la guerre -
Bon - Comme les civils propres, veulent
essayer d'aider les soldats et faire tout ce
qui leur fait plaisir et les soutient,

nous ferons cela pour qu'ils soient contents de nous et pour leur montrer qu'on les aime vraiment -

Enfin à force de parler le temps passait il était très tard - il faisait très noir - on s'est levé - mais on a continué à bavarder - M^r l'abbé nous a montré des laques, pas mal du tout faites par lui - il en a une - Puis Marie et moi lui avons demandé de venir nous voir - on a cherché un jour, ça sera Mercredi.

En somme, il est persuadé qu'on peut très bien ne pas avoir de campagne d'hiver (!) il dit que c'est vraiment un coup décisif en ce moment - il nous dit : "vous comprenez, si la guerre finit en Décembre, je ne pourrais tout de même pas être ici avant Février - car il y aura de l'ouvrage pour les infirmiers -" il croit tout à fait revenir bientôt!

Avec tout cela nous n'avons quitté le Patronage qu'à 7 heures passées - il faisait noir comme dans un four - nous avons toutes dévalé la côte, et nous

us sommes précipitées chez nous, crai-
gnant un peu d'être grondées! En
arrivant ici nos soeurs et Rob se jetèrent
sur nous, criant: "12000 prisonniers!
12000! 12000!" Maman n'a pas pu
nous gronder car on ne s'entendait pas,
dans l'escalier - us us sommes désablée-
liées en 2 secondes - on s'est précipité sur
le journal - on a vu l'acte Mabeleire -
on ne savait plus trop quoi faire -
Ici, l'annonce de cette victoire fut
très - impressionnante, paraît-il - la
famille finissait de goûter dans le salon -
Papa arrive, d'un air - bizarre - demandant
"avez vous vu le communiqué?" - Et
il se lit, pouvant à peine parler, toussant,
et... Adolphe se précipite dans
le fumoir - Ursule lui arrache presque
son chignon - exclamations - joie - grande
excitation - ah on s'en souviendra!

Tout de même, pour une belle
fête de St. Rémy, ce fut une belle
fête de St. Rémy! Depuis 1910 que
us n'avons pas été à Vanves pour

notre Fête paroissiale ! nous pourrions nous rappeler celle là ! Oh la la !

Tante Madeleine allait bien - les enfants rentrent Vendredi - Olive retourne à Jersey le 5 Octobre - tante nous dit des tas de choses drôles - elle part vers 8 h 1/2 - après, nous allons "causer" dans la lingerie, pour avoir de la place - au beau milieu l'électricité s'éteint - on a bien des "figures de grand coup" - on s'exalte - on fait de l'esprit - on est rempli d'allusions - Un air d'offensive de poussée, de tribune, se sent au milieu de nous !

Et ce matin, nous dormions tranquillement, quand Luce et Robert, qui avaient le réveil à 5 heures pour aller voir les nouvelles, arrivent chez nous disant : "20000 prisonniers ! Souchez pris !" ah, on s'est bien réveillé ! Il ne fallait pas trop manifester parce que Papa dormait - mais on a lui tout de même ce cher communiqué tout haut, voilà les parties utiles :
Nous avons occupé Souchez, avancé vers

Giverny; nous avons atteint la Folie -
notre attaque au nord d'aras a réalisé
de nouveaux progrès - 1 millier de prison-
niers par là -

En Champagne, nos troupes ont continué à
gagner du terrain: nous avons franchi les
puissants réseaux de tranchées, boyaux et
fortins, établis et perfectionnés par l'ennemi
depuis de longs mois - nous avons contraints les
allemands à se replier sur les tranchées de
seconde position, à 3 ou 4 km en arrière.

La lutte continue sur tout le front -

L'ennemi a subi des pertes très importantes.
il a abandonné un matériel considérable -

Si maintenant on signale la prise de
24 canons de campagne - le nombre des
prisonniers s'accroît progressivement et
dépasse actuellement 15000 hommes, non
blessés, dont au moins 200 officiers -

Au total et sur l'ensemble du front, les
troupes alliées ont fait en 2 jours plus de
20000 prisonniers valides.

Sur le front anglais avance aussi.
ils ont pour leur part, 1700 prisonniers

et en plus, 8 canons - ils ont attaqué
près de la Bassée - sur un front de
5 km, ils ont gagné en profondeur de
1 à 4 km - Ils ont pris Loos, à
3 km de Lens! oh! oh! oh!

Et puis d'autres avances, encore sur
différents points -

Oh Lens! oh Lille! oh cher Nord
envahi! Peut-être va-t-on enfin
vous revoir, vous retrouver!

Us ne sommes recouchées - mais on
n'a pas dormi, naturellement! Messe
de 8 h - temps en rapport avec le
Communiqué - vent - des images - du
bleu - en sortant de la Messe on
déguste le Communiqué - on en parle -
on fait le ménage - on soupire après
la Presse de ce soir!

Et maintenant, il est onze heures
passées! c'est épuisant ce métier de
journaliste - mais follement amusant!

Oh, tous ces soldats qui se battent
en ce moment! tous ceux qui tombent,
sous ceux qui avancent - chers, chers,

chers Français - ce qu'on nous aime !
à Louchez, il y a Jean Meyneux -
Par là il y a Jacques - Michel S. Helene !
en Champagne, Roger, Jean P. Helene (en
plein, et dans l'infanterie sous le lit.!) -
Charles Sallet - et bien d'autres !

5 heures 10 soir

temps variable - avances - Marie et Line
ont été au lait - Maman et France aux
nourissons - puis, France à l'hôpital -
Robert a travaillé et a été dans le parc -
Jeanne a écrit - quitta et moi avons lu
et travaillé - on s'est retrouvé au salut
Il fait presque nuit, déjà au retour !
Communiqué plus calmant - toujours
quelques avances - les 200 officiers de ce matin
sont devenus 300 ! oh ! Mais, à cette
heure là, c'est ce qui s'est passé de
nuit - et naturellement, il y a moins
de nouvelles sensationnelles - tous les
journaliers disent calmement : "notre
offensive en Artois et Champagne -"
Ca a bien l'air de ce que c'est !
Ripipiconic !! (exclamation unifiée, sans la famille)

Les Russes ne vont pas mal - ils
tiennent beaucoup de monde, aut-alle-
mands - qui veulent absolument
s'emparer de Dvinsk - jusqu'à présent,
ça n'a pas marché -

Quant à la Bulgarie, elle se déclare
en état de "neutralité armée" - mais,
comme le disent avec raison et en
appuyant de toutes leurs forces, P. Richer
(Petit Journal), Jean Herlette (écho de Paris)
et bien d'autres, c'est un excellent moyen
de se préparer, d'attendre le moment
favorable - et quand tout sera bien prêt,
chez eux, et qu'ils seront tout à fait
d'accord avec les allemands, ils tomberont
sur la Perle - Nous la Quadruple In-
tente, devrions empêcher cela - et au-
lieu de nous laisser berner, nous devrions
marcher sur ces Bulgares, tout de suite
au lieu de tergiverser, et d'attendre
qu'il soit trop tard - tout le monde
n'est pas content, à cause de cela, et on
dit qu'on fait des lettres, sans la
diplomatie - "les paroles ne servent de rien -

il faut des actes - " voilà -

Ah, Joffe! Joffe! Joffe! Qu'il soit
être occupé, en ce moment! Il paraît que
Castelneau y est, là bas, en Champagne -
alors!

Le soir, après le salut, on se faisait
part de ses " impressions Des Communi-
qué ". Louise, Antoinette, Lucille, les
Delangle, nous - tout le monde y croit
à cette fameuse chose! ah, ce qu'on
l'a attendue! désirée! et maintenant on
se demandait quand et comment, ça
pourrait arriver! Et voilà que nous
semblons tout à fait y être, en plein!

Mardi 28 Septembre

Belle s'étude - 3 h $\frac{1}{4}$.

Temps gris et assez froid - vent - les fenêtres
sont fermées - Jeanne vient s'arriver -

Marie lit le capitaine Hatteras à l'aise
et Guitte qui jurent aux cartes ou tra-
vaillent en l'écoutant - Robert est
avec Pages dans le parc, sur son espèce

de chariot qu'il a depuis 2 fois
fabriqué avec 3 roues et une planche -
France est à l'hôpital - Maman
est sortie (réunion des Dames de
Charité, je crois - la quête de l'Énny
a été très bonne : 175+ ! Pour Vanues et
la guerre c'est très beau !)

Bon communiqué ce matin : nous
avons décidément pris 70 canons, nous
et les Anglais - nous avons maintenu
toutes nos positions et nos troupes se
trouvent en ce moment devant la
seconde ligne de défense des allemands -
ça doit être dur ! En Argentine l'armée
du Kronprinz a tenté des attaques
mais sans succès - Ces combats doi-
vent être terribles, en ce moment ! Les
Anglais ont un peu progressé - ils
sont à 3 ou 4 km du chemin de
fer - de sorte que les allemands auront
bien du mal à amener des renforts.

Ce matin nous n'avons rien fait
de nouveau - j'ai écrit à Madeleine
Guiano pour lui faire part de nos

impressions "communiquiste"!

Maintenant, nous allons attendre cette chère Presse, puis aller au salut ensuite à la répétition des Prof. de Marie de la grande sacristie - car demain c'est la clôture de la Neuvaine à St Michel et on fera un salut très solennel.

En 1912, à cette époque-ci c'était la Mission (M^r Delize) - il faisait un peu ce temps-ci - et quand nous y allions le soir, il ne faisait guère chaud!

(C'est bien beau cette histoire d'Haberas! mais maintenant il faut que j'aie fini mon corsage bleu - à ce soir!)

5 h⁴⁵ - 10 soir - Les Anglais ont fait 2000 prisonniers et ont pris 32 mitrailleuses et 18 canons - nous avons progressé autour de Louchez - en Champagne il faut s'emparer des lignes allemandes terriblement fortifiées et défendues - En Russie ça ne va pas mal - Autour de Dvinsk, les allemands

n'avancent pas - et en Volhynie les Russes ont des succès -

Le salut souvre - il pleut - et on n'a pas trop chaud - Comme dit René Bazin, notre devoir est "d'espérer, prier, si l'on sait et se taire même si l'on ne sait pas!" Gare aux bavards! Attendons avec patience - tout nous donne de l'espoir - restons calmes et sans agitation qui excite ou rend variables ces paroles civiles, qui avalent les canards les plus extraordinaires -

7h³⁰ soir - Décidément, je n'écrirai plus le Communiqué qu'après l'avoir relu avec mes sœurs. C'est tout de suite bien plus beau!

Cet amour de Nicolas la première nous envoie des félicitations pour le "grand succès remporté par la glorieuse armée Française" - et Poincaré lui répond par "les plus chaleureux compliments pour la magnifique vaillance dont les troupes russes donnent l'exemple quotidien et qui fait l'admiration du monde entier"! Aussi, "pour la peine

LES FÉLICITATIONS DU TSAR
A NOS ARMÉES

Réponse de M. Poincaré

Sa Majesté l'Empereur de Russie a adressé à M. le Président de la République la dépêche suivante :

*G. Q. G. Russie, le 27 septembre.
Le Président de la République,
Paris.*

Apprenant la nouvelle du grand succès remporté par la glorieuse armée française, je saisis avec plaisir l'heureuse occasion pour vous adresser, monsieur le Président, ainsi qu'à la vaillante armée, mes félicitations les plus chaleureuses et les vœux très sincères que je forme pour l'avenir et l'immuable prospérité de la France.

NICOLAS.

M. le Président de la République a répondu en ces termes :

*Paris, le 28 septembre 1915.
Sa Majesté l'Empereur de Russie,
Grand quartier général russe.*

Je remercie Votre Majesté des félicitations qu'elle veut bien adresser à nos armées à l'occasion des beaux succès qu'elles viennent de remporter avec le concours de nos alliés sur l'ennemi commun. Je prie Votre Majesté de recevoir elle-même mes plus chaleureux compliments pour la magnifique vaillance dont les troupes russes donnent l'exemple quotidien et qui fait l'admiration du monde entier.

RAYMOND POINCARÉ.

Manifestation à Pétrograd

PÉTROGRAD, 28 septembre. — Hier soir, un fort groupe de manifestants a parcouru les rues de la capitale aux cris de « Vive la France ! Vive l'Angleterre ! », s'est arrêté devant les ambassades des deux pays et a salué leurs représentants à l'occasion du brillant succès des armes françaises.

AUX ÉTATS UNIS

qu'ils sont si gentils", ils ont des succès -
le bruit court que Rouel est repris par eux -
et un journal américain dit que les armées
françaises et anglaises, par leur offensive, ont
sauvé Petrograd -

De reste toute la presse étrangère est un
peu "silencieuse"! Ils nous admirent! à l'an-
nonce de nos succès, on a crié "Vive la
France vive l'Angleterre" à Petrograd - En
Suisse en Hollande on a chanté la
Marseillaise - les journaux qui commen-
tent les événements disent: "depuis la
bataille de la Marne rien n'avait été
comparable" - on sent tout à fait que
tout le monde pense - on sent que ça y
est - et on a beau dire de se calmer d'ab-
soudre, ça lout joliment à l'intérieur,
et tout le monde aime la France!
Comment donc font les gens qui ne sont
pas Français!

Le général Marchand est blessé
grièvement - on espère le sauver - c'est
lundi ou dimanche en Champagne en
donnant l'assaut -

10h - matin

Mercredi 29 septembre

St Michel

Encore bonnes nouvelles ce matin - nous progressons "pied à pied" à l'est de Louchez - en Champagne aussi - nous avons fait encore 800 prisonniers - Tous les journeaux racontent l'arrivée des blessés à Paris - beaucoup arrivent - cent de Champagne, en général blessés peu gravement - tous pleins de boue, mais contents - à l'hôpital, il en est arrivé 7 hier - Sont plusieurs venant de Champagne, blessés légèrement Samedi on en attend encore 6 aujourd'hui - Une circulaire défend aux hommes de donner le moindre renseignement sur leurs positions, ce qui se passe là-bas, les effectifs, les pertes etc... Les infirmières ont résolu de ne pas les questionner, c'est bien!

Naturellement il va y en avoir beaucoup - et les hôpitaux vont se remplir - Ils disent qu'on leur a annoncé, le Vendredi soir que le lende-

main on marchait - toute la nuit on
a bombardé effrayement. En Champagne,
le samedi matin, toutes les mitrailleuses
généralement réglées, on a donné le signal
à 9 h⁴⁵ $\frac{1}{4}$ - et ils se sont élancés! -
En Artois, c'est vers Midi qu'ils sont
partis - Les prisonniers sont parait-il
hébétés par ces formidables décharges d'artil-
lerie - Les journaux allemands avouent
leur échec - mais avec des tournures
esquives - ainsi la Gazette de Cologne dit:
"L'avance des Français n'est pas du tout
surprenante après le bombardement for-
midable qui a précédé l'assaut et a
complètement nivelé nos tranchées -"
"Mais, bonne Gazette, c'est généralement
ainsi que les choses se passent", répond
aimablement le lieut. colonel Roussel,
Dans la Liberté! Hier soir, il y avait
sur la table du vestibule s'en bas rien
que la "Liberté" et la "Presse"! On voit
en quel temps on vit!

Le matin lettre de Mad Guinaut - elles
ont bien relué aussi, dimanche soir!

lettre de M^{me} Boissier - elle n'a eu
qu'un très court mot d'Henri
depuis le mois de Juin - mais elle
reste très patiente et en est elle même
étonnée - son mari a eu 6 jours de
permission -

Marie et moi, ns sommes battues
boute la nuit avec une souris! Elle
était arrivée par la cheminée - une
~~un~~ fois ns l'avons fait fuir et ns
avons bouché la trappe avec un vieux
jupon - mais cette horreur est revenue
et comme elle ne pouvait pas s'en
aller, elle a fait une sarabande sans
arrêt!

Temps frais - vent - nuages - et soleil -
tante Zette et M^{me} S^{te} Hilarie viennent
dîner - M^l: Laparlieie viendra cette
après midi -

Jeanne fait étudier la géométrie à
Robert! Ça a l'air pénible!

5 h. 1/4 soir - Tante Zette est venue - M^{me} S^{te} Hilarie
aussi - naturellement, comme toutes les
familles, elle n'a pas de lettres fraîches de

ses fils - Il a plu - le ciel est toujours resté gris - M^{me} Latry et Simone sont venues - nous avons passé la journée à tricoter dans le salon - nous avons beaucoup quêté la Presse et l'Alibi Lapa-rièie - vers 5 h⁴⁵ tous les deux sont arrivés - mais Papa les a pris ensemble ! De la fenêtre nous nous désespérions enfin nous avons pu avoir un journal et dans le couloir et dans le salon on a lu (France) le communiqué - éincel-joinement bon !

On donne des détails sur nos succès du 23 et 25, et les Allemands en plus de leur recul ont subi des pertes énormes - leurs tués, blessés, prisonniers dépassent l'effectif de 3 corps d'armée ! soit 120000 hommes ! C'est fantastique ! le nombre total des prisonniers est de 23000 et nous avons pris 79 canons - à Tena ou Austerlitz on n'avait pris que 20000 hommes ! En Artois, nous continuons à progresser et nous sommes emparés de la côte 140 point culminant des crêtes de Virny, qui paraît

il, dominent la plaine de Lens !
encore 300 prisonniers, dans cette affaire -
et ce sont des hommes de la Garde im-
périale (!) - qui revenant tout droit de
Russie, s'est fait battre à Loos par les
Anglais ! Quel métier ils font, ces
boches !

En Champagne, 1 millier de prisonniers
et la lutte se poursuit -

Quant à l'essai d'offensive allemande
en Argonne, elle est définitivement
arrêtée !

Quant aux anglais, ils sont marveil-
leux ! Ils sont maintenant engagés
sur la 3^{me} ligne ennemie ! Ils
progressent près de Loos - 40 mitrailleuses
sont prises et 3000 hommes - les lignes
dont ils se sont emparés étaient extraordi-
nairement fortifiées - il y avait 3 grandes
redoutes : "Hohenzollern" et "Kaiser
Wilhelm" - tout ça est pris !

Je garde ce communiqué, etc -

Quant aux Russes, ils vont de mieux
en mieux - Divinsk est parait-il à

l'alun Désormais -

En Bulgarie 2 ministres ont donné leur démission (finances et commerce) - on se demande ce que ça va produire - Comme Sir Edward Grey leur a dit des choses très nettes "au nom de tous les Alliés" ils réfléchiront peut-être!

En somme ça va toujours parfaitement au beau milieu du communiqué Papa introduit M. Lapartie. Pour lui donner une bonne idée des civils nous avons toutes tricoté à qui mieux mieux!

On a causé - on lui a donné des nouvelles de Danne - il nous a parlé des Espagnes - c'est absolument épouvantable: "farcis de cadavres" a-t-il dit textuellement - on s'en était bien entièrement emparé et même on avions atteint Lourdes - mais on n'avions pas engagé assez d'hommes - et il a fallu revenir - Comme les Poie il est furieux après les cinémas et les théâtres - il nous a re-parlé de sa chère classe 15! Il est plein d'optimisme naturellement - et avoue qu'on est bien

miens au front pour le moral - Quant
aux boches ils les détestent de plus en
plus et n'hésite pas à dire que quand
nous serons en Allemagne ce ne sera
pas calme ! et ~~on~~ "il faudra leur rendre
la monnaie de leurs pièces !"

On s'était levé depuis au moins 10 min -
nous voulions aller au salut pour la clô-
ture de la Neuvaine à St Michel -
En reste, lui aussi était pressé et il
a filé, sans que, hélas, j'ai pu le
photographier, à cause de cet horrible
temps !

Nous avons trotté dans la boue avec
linone et nous sommes arrivées seule-
ment à 5 h. moins le 1/4 ! Nous avons
chanté avec les enfants de Marie Serrière
l'autel - c'était très bien, ce salut - Oh,
comme on prie bien pour la France
et pour les soldats -
Maintenant il est 7 heures - il pleut
toujours - Robert veut que je lui lise mon
journal - alors - y -

10 h: matin
belle d'études

Jeudi 30 septembre

Quel froid de canard! C'est absolument l'hiver - dans la rue, on ne voit que des nez rouges! Pour la Messe ce matin, c'était juste comme en Octobre à Clermont quand on allait à 7 1/2 à l'hôpital - dans ce temps là on était un peu dans la neige et on n'avait que nos gants rouges (les 3 petites) - on essayait d'enterrer ses mains dans des poches de 10 cent. de large - et on gelottait sur ce petit chemin en passant près de "lou farat aqri" et près des 3 vaches qui me faisaient si peur!

Bon communiqué, toujours - ttes nos positions gardées - En ce moment, on se voit bombarder fortement la seconde ligne haute pour préparer l'assaut - on fait toujours comme cela maintenant - et quand l'artillerie a tout démantibulé chez ceux d'en face l'infanterie s'élance -

On est toujours furieux contre Ferdinand - mais il ne s'y passe rien de neuf -

Une longue lettre d'oncle Henri - Jean
part pour Paris Mardi pour se faire
soigner - peut être faudra-t-il une opération
Et ils viennent dîner ici Mercredi!
oh! Ça paraît trop beau pour pouvoir
arriver! Pas de nouvelles de Jacques depuis
8 jours - mais ce n'est pas étonnant puisque
les correspondances sont supprimées pour
quelque temps -

Cette après midi on alloua Maman et les
4 grandes à Villeneuve la Garenne! Heureuse-
ment qu'il fait beau - il y a même du
soleil - Peut être mettrons nous encore à heures
comme en 1913!

Robert rentre à Stan demain! il prend sa
dernière répétition ce matin - ça ne s'étonnerait
qu'il puisse passer en 3^{me}! M^{me} Regnet va
revenir Lundi! Miss Price aussi - M^{lle}
Jaquot Mardi prochain! Encore une nouvelle
année à recommencer - M^{lle} Larsonneau ne
viendra que vers le 15 - Marie et moi travail-
lons avec elle - décidément le cours Maupie
est trop cher pour la guerre - seulement il
va falloir que je ralentisse mon journal!

5 heures 1/2 -

Nous sommes revenues de chez l'Alibié Chavz, vers 5 heures - je raconterai demain ce que nous y avons fait -

Très bon communiqué: "En Champagne nous avons pris pied, en plusieurs points, dans les tranchées de seconde position de défense des allemands (Près de la lutte de Cahure et de la ferme de Navarin) - en ce dernier point certains éléments de nos troupes ont franchi la ligne allemande et se sont résolument portés au delà - mais leur progression n'a pu être maintenue, en raison de barrages d'artillerie et de feu de flancement très violents - Nos hommes tiennent fermement les points conquis de la seconde ligne ennemie - Au sud de Ripont nous avons élargi et complété la conquête de la ^{1^{re}} position allemande, en enlevant une fraction de l'important ouvrage de soutien, dit "l'ouvrage de la Sefacte" -"

Nota - Eh à la gare de St-Denis, un Monsieur qui avait acheté la Presse comme nous géométrait: "ah! il n'y a pas de nouvelles - c'est bien la peine de dépenser un sou" et... aussitôt nous avons fait d'aimables réflexions à voix haute, sur les "curios de l'arrière" sur "la race humaine indiscutable" et... espérons qu'il a compris!
Pas de changements en Russie.

